

**Newsletter février 2010**

mailto : [claudelvenson@gmail.com](mailto:claudelvenson@gmail.com)

## **TIBET, LA COLONISATION A MARCHE FORCEE**

Le Tigre-de-fer qui préside dès la mi-février l'an 2137 du calendrier tibétain n'aura pas la tâche facile à protéger les siens. Directes ou indirectes, les menaces s'amoncellent à l'horizon du peuple du Pays des Monts neigeux, pris à la gorge par un voisin arrogant qui n'entend que le langage de la force. Enivrée par l'illusion d'une puissance martelée à la moindre occasion, oublieuse des leçons de leur propre histoire, la camarilla actuelle qui tient les rênes du pouvoir à Pékin s'imagine déjà en maîtresse du monde et lance des mises en garde colériques de tous côtés dès que quelque chose lui déplaît. Qu'il s'agisse du Tibet et du Dalaï-lama, ou de Taiwan, des dissidents chinois, des adeptes de Falun Gong, des îles Spratleys ou Paracel, de la valeur du yuan ou encore des changements climatiques, il y a toujours un préposé à dégainer aussitôt l'argument massue de la « souveraineté nationale » pour intimider l'interlocuteur. A tel point que ces vociférations rituelles finissent par indisposer jusqu'à ceux qui souhaitent parfois lui tendre la main.

Le président américain vient à son tour d'en faire l'expérience, lui qui s'était efforcé dès son installation à la Maison Blanche de réorienter la politique de son pays, quitte à sacrifier certains principes et en reportant une entrevue avec le leader tibétain exilé avant de faire sa première visite à Pékin. La brève embellie que d'aucuns avaient cru percevoir dans les relations américano-chinoises n'aura guère duré : ceux qui voyaient déjà poindre les contours d'un monde emmené valser par un duo Washington – Pékin en sont pour leurs frais. L'ennui, c'est que les Tibétains sont parmi les premiers à en subir les conséquences – comme s'il fallait encore prouver que le Tibet, cette question qui décidément dérange, est largement utilisé par les uns et les autres en fonction de leurs propres intérêts immédiats.

Et pendant que les Tibétains encaissent de front, Pékin poursuit sur place sans état d'âme ni relâche son programme de colonisation accélérée. Inutile d'avoir peur des mots, quand bien même les actuels dirigeants chinois font semblant de se réclamer encore (mollement) d'anti-impérialisme et se targuent d'avoir « libéré les serfs » en s'imposant par les armes sur les hauts plateaux tibétains. En janvier, le Forum sur le Tibet, cinquième du genre, a tracé un plan à visées claires – venir à bout de la résistance populaire tibétaine en la noyant sous une marée d'investissements dont profiteront d'abord les colons chinois, appâtés par cette manne. Le procédé n'est pas nouveau, même si les responsables chinois le parent d'oripeaux aux couleurs tibétaines pour faire passer l'entourloupe. Les Tibétains ne sont pas dupes, d'autant que parallèlement, la répression s'alourdit.

Selon les sources officielles, le gouvernement central aurait consacré 45 milliards de dollars depuis 2001 au développement de Région dite autonome. Pour acheter la loyauté tibétaine ? Visiblement, le résultat – manifeste en 2008 – n'aura pas été celui attendu. Une poignée de téméraires chercheurs chinois l'ont eux-mêmes reconnu. Est-ce pour cela que le cinquième Forum a tenu à préciser qu'il convenait dorénavant d'accorder une attention particulière aux régions tibétaines des provinces chinoises voisines de la RAT – ce qui revient à désigner en clair l'Amdo et le Kham, soit l'ensemble du territoire historique du Tibet ? Et ce n'est sans doute pas par hasard que Hu Jintao a déclaré lors de ce séminaire : « Le Tibet se situe au cœur du projet national, il est vital pour l'unité ethnique, la stabilité sociale et la sécurité nationale. » Dès lors on perçoit plus clairement les buts réels mais inavoués de la prétendue « libération pacifique ». Et si l'on se souvient qu'en 2005, un ouvrage signé Li Ling

était publié sous le titre explicite « Les eaux du Tibet sauveront la Chine », il est plus facile de prendre la vraie mesure des enjeux à l'heure du réchauffement climatique, quand la presse officielle chinoise annonce en quelques lignes qu'en 2009, les températures au Tibet ont enregistré la plus forte hausse – 5,9° C – par rapport aux chiffres relevés depuis 1961. Ce qui n'empêche pas les planificateurs de planifier la construction de plusieurs nouveaux aéroports ainsi que l'ouverture de nouvelles routes aériennes et terrestres sur l'ensemble du territoire tibétain, sans parler des barrages : cherchez la contradiction !

Parallèlement, lors de la rencontre fin janvier entre les émissaires du Dalai-lama et des fonctionnaires chinois du Front uni du parti communiste (chargé de cet épineux dossier), non seulement les supposées discussions n'ont pas avancé d'un iota, mais les exigences chinoises ont été revues à la hausse. Il semblerait que les exilés devraient impérativement s'engager dorénavant « à n'entreprendre aucune activité susceptible de nuire aux intérêts vitaux de la République populaire chinoise ; d'être en porte-à-faux avec la Constitution de la RPC ; qui porterait atteinte à la dignité du peuple chinois ou à ses aspirations ; ainsi qu'aux relations entre les différentes nationalités à l'intérieur de la Chine. » Rien que ça. Autrement dit, et plus crûment, renoncer à faire entendre sa propre voix. Mais dans le même ordre d'idées, qu'en est-il de la dignité, des aspirations, des intérêts et des droits du peuple tibétain ? Zhu Weiqun, vice-ministre dudit Front uni s'est contenté de déclarer sans ambages que « le gouvernement central veut donner sa chance au Dalai-lama de corriger ses erreurs. » Curieux langage quand on proclame garder « la porte ouverte » à des négociations qui, dans les faits, n'ont jamais réellement commencé...

Dans le même temps, on apprenait toujours de source officielle que le budget sécurité avait été doublé pour le Tibet comme pour le Turkestan oriental (Xinjiang) – ce qui est aussi une manière de signifier que le récent changement de personnel aux postes de responsabilité officielle de la Région dite autonome équivalait bel et bien à un nouveau durcissement, rapidement confirmé par de nouvelles condamnations : ainsi, un Tibétain de Nagchu, dont ses proches étaient sans nouvelle, a été condamné à six ans pour « liens avec les séparatistes », tandis que des Tibétains fuyant leur pays sont systématiquement arrêtés au Népal et menacés d'être remis aux autorités chinoises qui les traitent de 'migrants illégaux'. Il semble pourtant que les Tibétains, soudés par l'épreuve à l'intérieur et galvanisés par l'exemple à l'extérieur, gardent le cap et ne renoncent pas, comme s'ils savaient d'intuition qu'une « erreur ne devient pas vérité parce que tout le monde y croit », selon la formule de Gandhi. Et se rallient sans même le savoir à Nadejda Mandelstam qui a survécu *contre tout espoir*. Car l'histoire des hommes a montré que les colonisations n'ont qu'un temps, comme les empires, et qu'un peuple colonisé finit toujours par redresser la tête pour secouer le joug de l'oppression.

C.B.L.